



■ **MAINVILLIERS**  
Un bébé âgé de moins de 7 jours retrouvé dans une pаниère à linge.

PAGE 4



■ **DREUX**  
Le projet de reconstruction du centre hospitalier est lancé.

PAGE 15



22 > 24 OCTOBRE

CHARTRES • CHARTREXPO

www.salons-vins-gastronomie.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION. POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. www.mangerbouger.fr

GL events Exhibitions Brest - 02 98 44 25 33



lechorepublicain.fr

# L'ÉCHO

## RÉPUBLICAIN

CentreFrance

N° 24989 - LUNDI 18 OCTOBRE 2021 - 1,10€

# Zoom sur les agriculteurs



■ **EURE-ET-LOIR.** La coopérative agricole Scael vient de lancer une exposition itinérante s'appuyant sur des photos d'agriculteurs. À découvrir, dans tout le département, jusqu'à l'été prochain.

■ **OBJECTIF.** Démolir les idées reçues liées aux agriculteurs et mettre en avant l'évolution des métiers de la terre : voilà l'ambition de cette exposition qui fait actuellement étape à Sainville. PHOTO : QUENTIN REIX

PAGES 2 ET 3

### PROPOS D'UN MONTAGNARD

Un concours particulier. Récemment, à Window Rock, dans l'Arizona, s'est déroulée la 69<sup>e</sup> édition du concours annuel de Miss Navajo. Sur le papier, rien de très original, sauf que cette élection ne ressemble en rien à celle de Miss France. À la place du classique concours de beauté, où les prétendantes défilent dans différentes tenues, celui de Miss Navajo tient beaucoup plus du parcours du combattant. Les candidates en lice commencent la compétition par la première épreuve, l'abatage d'un mouton... Suivront le tressage de paniers, le mijotage de plats traditionnels, etc. Et ce pendant cinq jours. Un titre qui se mérite.

Les  
**Semaines**  
de la  
**Douche**  
ESPACE  
**Aubade**  
SANITAIRE • CARRELAGE • CHAUFFAGE

du 18/09/21  
au 30/10/21

jusqu'à  
**350 €\***  
d'économies

Voir conditions commerciales en magasin.

**CHARTRES - Mainvilliers**  
Rue du Château d'Eau • 02 37 21 41 41



**DREUX - Vernouillet**  
ZIS Rue des Vignes-de-la-Brosse • 02 37 46 20 50



Echo Rep  
ISSN 0762-2910  
18/10/21

**LE P'TIT CANARD** ne supporte plus les masques à terre

Le P'tit Canard le répète constamment et il ne comprend toujours pas ce qui motive, comme il l'a encore constaté hier, certains à jeter au sol leurs masques anti Covid, alors que la ville est truffée de poubelles. Les "jeteurs de masques" aimeraient-ils que le P'tit Canard déverse ses déchets dans leur salle à manger ? Pour le volatile, le masque ne doit se voir que sur le visage, étant un geste barrière essentiel et complémentaire de la vaccination. Le P'tit Canard rappelle qu'aucun vaccin n'existe pour que la voie publique reste propre !

**MUSIQUE !**

**A L'AR(T)SENAL. Une sacrée symphonie.** Les enfants ont provoqué une joyeuse animation musicale, samedi, à l'entrée du centre d'art implanté place Mésirard. Cette parenthèse joyeuse et créative a été l'épilogue du spectacle de la compagnie Zic Zizou. Son originalité est de détourner le moindre objet en instrument de musique. Un fer à repasser, une assiette une table, des clous, ... tous sont réunis pour *Le son du quotidien*, titre de la représentation qui a bien inspiré les enfants. À leur tour, ils y sont allés de leur inspiration en "composant" leurs morceaux. D'autres ateliers ont été proposés, en lien avec l'expo "Curiosités vagabondes", attirant environ 80 personnes. Prisées des petits et grands, ces animations apportent une attractivité nouvelle au lieu. ■

**Dreux → Vivre sa ville**

**SANTÉ** ■ Un projet immobilier, un projet médical, le centre hospitalier fait les premiers pas vers son avenir

**L'hôpital en route vers la reconstruction**

La direction et le président ont obtenu un financement à 50 % de la reconstruction de tous les services de soins. Toutes les forces vives sont au travail pour la réussite du projet.

Valérie Beaudoin  
Twitter @BeaudoinVb

**C'**est en 2025 que la première pierre du nouveau centre hospitalier de Dreux sera posée. Il faudra compter trois ans et demi ou quatre ans avant que les patients soient effectivement accueillis dans un nouvel espace plus fonctionnel, plus confortable, avec des chambres individuelles et toute une offre de soins repensée et réorganisée.

Mais, avant ces grandes dates de l'histoire de la santé à Dreux, de nombreuses étapes jalonnent ce parcours qui aboutira en 2029.

Alors que l'hôpital commence à sortir du long tunnel du covid, Hugo Montamat, le directeur et ses principaux collaborateurs sont en mesure de dessiner l'avenir de l'hôpital.

**1 La reconstruction.** Jean Castex, Premier ministre, a annoncé en février une enveloppe de 500 millions pour la Région Centre-Val de Loire. Deux projets majeurs sont au programme : la reconstruction de l'hôpital de Blois et celle de l'hôpital de Dreux. Hugo Montamat parle d'un projet de 209 millions pour la reconstruction de Dreux : « Le



**INVESTISSEMENT.** Les nouveaux blocs opératoires sont démontables et transférables dans le nouvel espace. CH-DREUX

maire de Dreux a beaucoup insisté auprès de l'ARS (Agence régionale de santé) sur la nécessité de transformer l'hôpital de Dreux et a ainsi obtenu un financement à 50 %, alors qu'il était question d'un financement à hauteur de 30 % seulement.

Joachim Bénéteau, directeur du patrimoine, est confiant : « Nous serons en mesure de soutenir notre projet devant les instances nationales, début novembre. »

**2 L'hôpital de demain.** L'actuel bâtiment qui date de 1973 ne va pas disparaître. Il ne sera pas démolé mais les étages les plus élevés seront fermés et le bâtiment accueillera essentiellement des services administratifs.

« L'ensemble des services de soins et des plateaux techniques seront démenagés dans les nouveaux locaux reconstruits dans un esprit contemporain et avec un souci de développement durable ». Les investissements les plus récents comme les nouveaux blocs opératoires ne seront pas perdus puisqu'ils « sont démontables et seront remontés dans les nouveaux locaux ».

Véronique Julié, présidente de la commission médicale d'établissement, rassure également sur les parcours de soins :

« Notre capacité de 400 lits sera maintenue. Le projet médical qui accompagne le projet immobilier maintient notre offre de soins de proximité mais aussi toutes nos spécialités recon-

nues ».

L'hôpital de Dreux joue le jeu du GHT (groupement hospitalier de territoire) mais ne renonce pas à son identité notamment caractérisée par la présence du Samu 28. Il ne s'interdit pas des avancées dans l'ambulatoire, des innovations, par exemple, dans le secteur pédiatrique avec la création de lits de surveillance pour les enfants, la création tant espérée d'un pôle mère-enfant, sans oublier la possibilité de bénéficier d'unités isolées pour mieux faire face à des pandémies...

Un nouvel hôpital susceptible d'attirer de nouveaux praticiens de qualité et de répondre à la demande de soins d'une population qui augmente dans toute l'agglo de Dreux. ■

**Un budget 2020 sous perfusion à cause du covid**

**Hugo Montamat et son directeur financier, Gaël Motreff, le disent tous les deux : l'hôpital n'a pas retrouvé son rythme de croisière après le covid en terme de fréquentation.**

Le nombre d'entrées en 2020 a baissé de 15 % par rapport à 2019 et le nombre de journées de 10 %. « À la fin du mois d'août 2021, l'activité est toujours en recul de 2,43 % par rapport à 2019 ».

Pour autant, l'hôpital a tenu et affiche un excédent de 2,8 M€ pour 2020 « grâce à la garantie de financement mise en place par le Gouvernement qui a pris

comme référence l'année 2019 ». Les pertes de 2020 ont donc été intégralement couvertes par « le quoi qu'il en coûte » d'Emmanuel Macron.

Cette tension financière n'a pas empêché les investissements : « 4,7 M€ ont été investis notamment dans le biomédical pour faire face au covid ». Les charges ont également fortement augmenté : « En ce qui concerne le personnel, avec la prime de 1.500€, les heures supplémentaires... on a une hausse de 7,17 % soit 6,9 M€ ». D'autres dépenses comme les charges de laboratoire ont bondi de 5 %. ■

**La place des usagers et de quelque deux mille personnels de l'hôpital**

**L'hôpital public a connu un vrai regain de popularité au plus fort de la pandémie. Mais, de nombreux personnels payent les conséquences de cette crise sans précédent et les patients ont du mal à retrouver le chemin de l'hôpital public et ont pris celui du privé.**

Rien n'est plus pénible pour le directeur, quand il entend des patients déçus par l'accueil qu'ils ont reçu dans "son" hôpital. À la veille de la certification qualité qui doit intervenir en mars prochain, toutes les équipes sont mobilisées pour offrir une qualité d'accueil et de soins maximum. Elles travaillent en

collaboration de plus en plus étroite avec Monique Robillard, la représentante des usagers, qui affirme « travailler de façon constructive. Je suis là pour porter la parole des usagers et faire avancer les choses ».

Du côté de la DRH avec Anaïs Verdun et Lydie Guérin, c'est le bien-être des personnels qui est au centre des préoccupations notamment avec l'arrivée de 34 nouvelles infirmières qui viennent de sortir de l'IFSI et qu'il faut intégrer, avec la création d'un poste de psychologue pour accompagner les agents en cas de coup dur dans leur service. ■

**QUESTIONS À**

**PIERRE-FRÉDÉRIC BILLET**

Président du conseil de surveillance de l'hôpital

**Quelle est la genèse de cette reconstruction ?**

Après les élections municipales, je suis devenu président du conseil de surveillance de l'hôpital. On m'a tout de suite mis le dossier de la reconstruction de l'hôpital sur la table. J'ai compris qu'il s'agirait d'un des dossiers majeurs de mon mandat.

**Quel est votre rôle ?**

Nous avançons conjointement avec le directeur de l'hôpital sur ce dossier. Lui dans son domaine administratif et moi sur le plan politique. J'ai notamment alerté, dès le départ, toutes les personnalités politiques du département, la sénatrice, le député, les présidents du Conseil départemental successifs. Le préfet est également très impliqué. Mon élection au Conseil régional a renforcé encore la possibilité de mobiliser toutes les forces pour la réussite du projet.

**C'est-à-dire concrètement ?**

Je me suis rapproché du maire de Blois, Marc Gricourt, qui a lui aussi son hôpital à reconstruire. Plutôt que de se mettre en concurrence, on a décidé de collaborer pour que les deux projets aboutissent dans les meilleures conditions possibles. Je l'ai soutenu pour sa réélection à la présidence de la fédération hospitalière régionale et j'ai moi-même été élu dans cette instance. C'est important car elle est en lien avec l'ARS (agence régionale de santé) et le ministère de la Santé.

**Les effets sont-ils là ?**

Cela se traduit déjà par l'engagement de l'ARS à financer notre projet à hauteur de 50 %. A part égale avec Blois qui aura aussi 100 M€ pour son hôpital.